

*Entretien  
avec Anna Evans,  
vétérinaire en médecine  
classique, spécialisée  
en homéopathie,  
sur la communication  
intuitive avec les animaux  
domestiques et sauvages.*



**INTI :** A la lumière de vos paroles, dans l'émission que Michèle Cédric a présentée à la télévision belge, vous avez accédé très jeune à la possibilité d'avoir une relation cohérente avec des animaux domestiques. Vous en côtoyez d'autres qui le sont moins, des éléphants, des guépards, des antilopes. Pouvez-vous nous parler de ces rencontres ?

**Anna Evans :** J'ai grandi à la campagne, dans une ferme. Il était naturel d'avoir une relation avec des animaux en permanence. J'ai eu la chance que personne n'ait fermé mon cœur à cette relation de ressenti direct, mais on ne l'a pas validée non plus. Ensuite,

je l'ai aussi perdue avec les années, peut-être à cause études que j'ai choisies. Il a fallu le livre d'Allen Boone, « des bêtes et des hommes », pour que je la retrouve et que je ne l'oublie plus. Entre une antilope et une chèvre, ou un chamois, il y a peu de différences. Une grande partie de l'être est focalisée sur le saut, le sabot, la solidité des pattes qui soulèvent le corps tendre et mobile. Enfant, j'étais responsable d'une chèvre, puis, en vacances, j'ai admiré les chamois de loin, et ensuite sur d'autres continents, j'ai découvert les antilopes, avec leurs différentes familles, leurs ennemis communs et leur même gracilité. Mes voyages ont été nourris par la curiosité et le cœur. Les animaux sont des frères et sœurs de route, je les ai pris comme tels, et cela n'a pas changé.

**Anna Evans, vous avez fait des études dans des écoles vétérinaires, et vous exercez en tant que tel. Comment avez-vous pu concilier la pensée scientifique avec la communication intuitive avec les animaux que vous traitez ?**

Difficilement. Ce n'est qu'avec les années, et une maturation intérieure, que je commence à y parvenir. Les études scientifiques m'ont donné une bonne structure de pensée, mais il fallait pouvoir sortir du filtre à travers lequel elles me faisaient voir le monde : garder la structure, mais l'appliquer autrement. La médecine classique n'est pas fausse, ce qui est faux est de croire qu'elle est la seule valable. J'ai été aidée pour cette ouverture, car pendant mes études classiques, j'ai suivi simultanément une formation d'homéopathe. Vivre avec deux visions de la santé si différentes m'a certainement évité de m'enfermer dans une vision matérielle du corps et de la santé. J'ai toujours senti un appel à aller vers l'amont de la maladie, à remonter le courant mystérieux qui fait qu'un être jouit de la santé, ou tombe malade. Je suis ainsi passée par l'alimentation, le comportement, et enfin par la relation de l'animal à son milieu, naturel ou humain. La CI n'a été qu'une manière construite et cohérente de partager avec d'autres mes perceptions du vécu de l'animal. Je l'ai appliquée à toutes mes orientations de travail, dont elle a été le complément silencieux, puis partagé. C'est un outil de plus dans ma boîte de thérapeute, mais il ne sert pas qu'à la thérapie. Je n'en connais pas encore les limites, et je soupçonne qu'elles sont immenses.

**Dans l'esprit chamaniste qui anime la revue Inti, vous êtes une femme privilégiée. Une femme ayant reçu l'avantage d'avoir un contact auditif avec les animaux. Pensez-vous que cela soit accessible pour tout le monde et que cette relation soit positive pour l'évolution de l'humanité ?**

Oui. Je pense que la faculté d'échanger avec le monde par nos perceptions est constitutive de la nature humaine, et j'en fais l'expérience régulière dans les ateliers que j'anime, en observant mes élèves. Il ne faut rien de plus pour communiquer avec les animaux que de vivre cela en conscience. Nous en sommes tous capables, avec quelques conditions : la motivation, la sincérité, et l'acceptation de remettre en question la grande croyance que c'est notre cerveau qui nous rend capable de communiquer. Non seulement la communication intuitive est positive pour notre expérience individuelle, car nous nous ouvrons à un champ d'expérience totalement nouveau, et notre vie peut se transformer énormément pour devenir plus riche, plus créative, et plus intéressante, mais c'est aussi merveilleux pour l'humanité dans son ensemble. En effet, si les

animaux accueillent ces nouveaux humains avec soulagement et espoir, c'est qu'ils sont les témoins d'un futur possible, où l'environnement sera peut-être préservé, où le respect et la coopération ne seront pas des mots vides. L'humain est destiné à mon avis à devenir le gardien de la Terre et de ses créatures, pas son persécuteur.

**Les chamans apprennent dans leur initiation auprès des maîtres, qu'ils ont besoin d'avoir des alliés pour conduire leur vie et corriger leur pensée. Ils choisissent donc un animal sacré qu'ils nomment l'animal Totem. Qu'en pensez-vous ?**

Je ne connais pas assez le Chamanisme pour comprendre vraiment la relation de l'initié avec son animal Totem, qui est je crois une dimension de sa propre conscience. Dans cette énergie animale le chamane trouvera certainement un guide sûr et direct.

**D'après certaines légendes qui circulent dans le chamanisme Amérindien, le cerveau reptilien, ancien organe récepteur et émetteur dont l'homme a été séparé, contiendrait des fréquences alpha. Est-ce cela que vous nommez la communication intuitive ?**

Je ne sais pas si les émissions cérébrales alpha sont émises par le cerveau reptilien ou une autre partie de notre cerveau. Il faudrait un spécialiste du cerveau pour le confirmer, je reste une généraliste et une praticienne. Il est clair cependant que le développement de l'ego en l'homme s'est fait au prix d'une séparation d'avec ses perceptions. Ego veut dire étymologiquement « séparé ». Mais notre

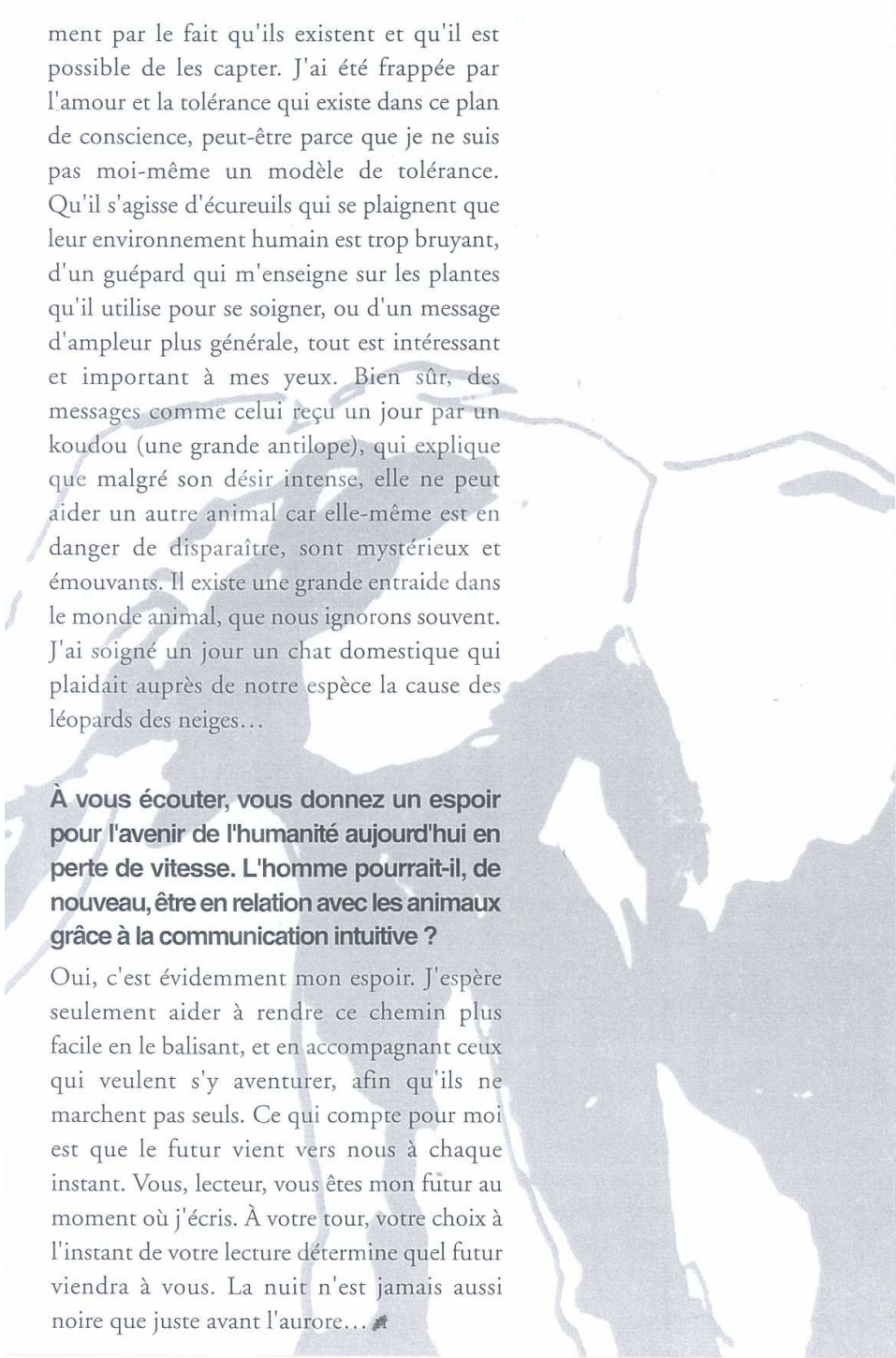
liberté humaine nous permet de vivre dans le « séparé », qui permet le concept, ou dans la perception, à travers laquelle la conscience est collée au corps. La « communication intuitive » (il fallait bien donner un nom à cette expérience) est ce qui permet de passer de l'un à l'autre de ces deux états intérieurs et de les faire communiquer entre eux, en vue d'une coopération.

**Anna Evans, la rencontre avec Fiorino ce "maître" chien et les autres animaux que vous nommez, a-t-elle affiné votre perception, votre sensibilité au même titre que le contact avec des maîtres humains rencontrés dans votre vie ?**

Fiorino n'a pas affiné ma perception, il a bouleversé ma vie. J'ai vécu avec lui ma première expérience de ce que je ne savais pas alors comment nommer. Ce fut comme si j'avais vécu un choc de conscience. J'ai eu ensuite d'autres occasions de recevoir des enseignements de lui, notamment sur l'organisation des corps subtils des chiens. Il m'a aussi par exemple recommandé d'écrire mes communications, et ce n'est que bien plus tard que j'ai compris la valeur de ce conseil. Il m'a toujours accompagnée avec amour et rigueur, des qualités que j'ai retrouvées avec d'autres maîtres que j'ai rencontrés.

**Pendant le reportage, vous commentez des messages que certains animaux vous ont révélés, messages touchant des aspects fondamentaux de la vie humaine. Pouvez-vous nous en parler ?**

Tous les messages touchent des aspects fondamentaux de la vie humaine, simple-



ment par le fait qu'ils existent et qu'il est possible de les capter. J'ai été frappée par l'amour et la tolérance qui existe dans ce plan de conscience, peut-être parce que je ne suis pas moi-même un modèle de tolérance. Qu'il s'agisse d'écureuils qui se plaignent que leur environnement humain est trop bruyant, d'un guépard qui m'enseigne sur les plantes qu'il utilise pour se soigner, ou d'un message d'ampleur plus générale, tout est intéressant et important à mes yeux. Bien sûr, des messages comme celui reçu un jour par un koudou (une grande antilope), qui explique que malgré son désir intense, elle ne peut aider un autre animal car elle-même est en danger de disparaître, sont mystérieux et émouvants. Il existe une grande entraide dans le monde animal, que nous ignorons souvent. J'ai soigné un jour un chat domestique qui plaidait auprès de notre espèce la cause des léopards des neiges...

**À vous écouter, vous donnez un espoir pour l'avenir de l'humanité aujourd'hui en perte de vitesse. L'homme pourrait-il, de nouveau, être en relation avec les animaux grâce à la communication intuitive ?**

Oui, c'est évidemment mon espoir. J'espère seulement aider à rendre ce chemin plus facile en le balisant, et en accompagnant ceux qui veulent s'y aventurer, afin qu'ils ne marchent pas seuls. Ce qui compte pour moi est que le futur vient vers nous à chaque instant. Vous, lecteur, vous êtes mon futur au moment où j'écris. À votre tour, votre choix à l'instant de votre lecture détermine quel futur viendra à vous. La nuit n'est jamais aussi noire que juste avant l'aurore... ❦